

**Assemblée Nationale**  
**Séance des questions d'actualité du 15 novembre 2011**

**Question de Monsieur Christian Bataille, député du Nord**  
**à Monsieur Eric Besson, ministre de Industrie**

**Industrie automobile et emplois**

Monsieur le ministre de l'Industrie,

Si les industriels de ce pays cessent de croire à notre industrie nationale, nous nous préparons des jours très sombres. Parlons donc de l'industrie automobile. Le gouvernement a fait grand tapage sur la mesure coûteuse de la prime à la casse. Plus de 6 milliards d'euros avaient été accordés à l'automobile contre des engagements sur l'emploi qui n'ont pas été tenus.

Aujourd'hui, ces industries licencient massivement dans les usines françaises et dans le même temps, embauchent au Brésil ou en Inde pour construire les mêmes automobiles que nous réimporterons ensuite. Depuis plusieurs semaines, l'angoisse règne à SEVELNORD dont le siège est à Hordain, très près de chez moi : c'est le désengagement en particulier de Peugeot et de l'équipementier Faurecia qui a déjà entraîné des milliers de suppressions. Cette vague va s'amplifier et peut-être conduire au démantèlement alors que PSA réinvestit massivement à l'étranger.

Il en va de même sur d'autres sites français de Peugeot à Aulnay et Poissy où des milliers de suppressions sont annoncées. De plus, la recherche et développement, l'avenir de notre automobile, est frappée avec 2000 suppressions.

L'Allemagne, que vous érigez en nouveau modèle, a su conserver son automobile qui continue à tirer l'industrie allemande et est créatrice d'emplois : +10%, plusieurs dizaines de milliers d'emplois prévus en création en 2012 chez Volkswagen.

Pourquoi notre gouvernement n'en fait-il pas autant ? Pourquoi échouez-vous là où l'Allemagne réussit très bien ? Allez-vous exiger de monsieur Varin, Président de Peugeot, le maintien des effectifs qu'il vous avait garanti le 9 juin 2011 ?

**Réponse de M. Eric Besson**